



*Des
Lettres,
Une
Plume*

Dossier de court-métrage



Présentation

Que sommes-nous ?

Association de loi 1901, nous avons vocation à défendre le patrimoine culturel au travers de la création d'œuvres cinématographiques. D'une part, le patrimoine culturel, à commencer par notre langue, transparaît dans le fond de nos œuvres. D'autre part, nos projets visent à promouvoir le patrimoine culturel de manière plus large, par exemple le patrimoine historique local ou musical dans le choix de nos œuvres, ou encore le patrimoine architectural au travers de la gestion de nos projets, financements, promotions, partenariats, soutiens, etc.

Qui sommes-nous ?

Scientifiques, philosophes, économistes, graphistes... De tous horizons, nous sommes des étudiants et jeunes professionnels touchés par la même cause réunis pour atteindre le même but. L'équipe s'est formée début 2020, et compte aujourd'hui une quarantaine de membres dans tous les pôles, des costumes à la musique, de la vidéo à la logistique, du son aux décors, du graphisme au montage, etc.

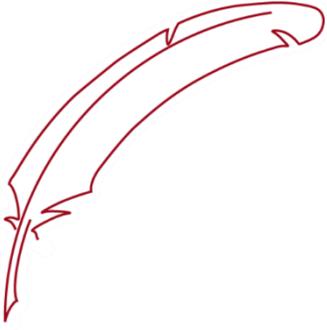
Ce document

Dans ce document, nous présentons les grandes lignes de notre court-métrage.

1. Un **synopsis** brosse le tableau de notre histoire.
2. Puis, une **note d'intention** vient donner une dimension supplémentaire à celle-ci, mettant en exergue ce que nous voulons faire passer à travers cette réalisation.
3. Enfin, la présentation des **personnages** principaux plante le décor de notre histoire.

Note de confidentialité - propriété intellectuelle

Les informations divulguées dans ce document sont le fruit de créations d'artistes, naturellement protégées par droit d'auteur. Ainsi, tout partage, modification, etc. est interdit selon la législation en vigueur dans le CPI. Pour toute information sur nos créations et leur utilisation, contacter l'émetteur du présent document.



Synopsis

Des Lettres, Une Plume



Synopsis

Abrégé

Dans un village d'Alsace en 1870, la vie tente de suivre son cours malgré le déroulement de la guerre. Mais un matin, on apprend l'annexion. Puis peu de temps après, émane une directive imposant l'enseignement en Allemand dès le lendemain par un professeur nommé par Berlin.

Face à l'urgence, le déni n'est plus possible. C'est une brusque prise de conscience où les questions de l'éducation, de la transmission, de la place de la langue s'imposent, et changeront brutalement la vie du village.

Synopsis

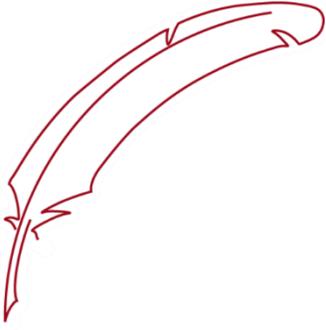
1830, dans un petit village d'Alsace. Un jeune garçon, François Hamel, découvre et partage à sa sœur les joies de la lecture. On le voit quitter son village pour aller étudier, puis revenir quelques années plus tard, instituteur dans son village d'origine.

Juillet 1870. Un attroupement devant la mairie commente la déclaration de guerre à l'Allemagne, tout juste placardée. Sont alors présentées les figures fortes du village. Un jeune homme, Eugène Wachter, annonce qu'il s'est porté volontaire et tente, en se justifiant, de répondre à la surprise générale. Il reçoit les dernières recommandations de son père, étonné et inquiet malgré l'optimisme ambiant. L'adieu d'Eugène à sa fiancée, Marie, ne fait que raviver son espoir de vaincre et de revenir prochainement.

Août 1870. On suit au travers d'échanges épistolaires successifs entre Eugène et Marie l'évolution de la guerre. Les lettres font état du sombre constat opéré par la France à cette époque : c'est la désillusion complète. Au travers de ces lettres, Marie apprend à lire et écrire à l'aide de Monsieur Hamel, le professeur, pour comprendre les lettres de son fiancé. Elle apprend ainsi à traduire d'une manière juste ses émotions qui la font grandir. Des tableaux se succèdent où les questions d'éducation, de transmission, de sentiments, d'honneur sont sur le devant de la scène.

Août 1870. Le colonel Jouve, ancien officier prestigieux, vient de sombrer dans un état inconscient suite à l'annonce par courrier de la mort de son fils. On observe d'une part les rêves du vieil homme, illusion de victoire et d'avancée vers Berlin, et, entrecoupés entre ces rêves, des scènes bien réelles de l'avancée allemande en France. On le voit alors revivre, se réveiller de l'état inconscient dans lequel il était plongé de puis plusieurs jours, ivre d'espoir, plein d'illusions. Allant péniblement à la fenêtre, il découvre brusquement la réalité, qui lui porte alors le coup de grâce. On voit le vieil officier, vêtu en uniforme pour l'occasion, choir sur le sol.

Avril 1871, une directive de Berlin impose que l'enseignement dans les écoles d'Alsace-Moselle soit dispensé en Allemand. Un professeur nommé arrive le lendemain. Monsieur Hamel n'a plus qu'une matinée pour transmettre tout ce dont il est chargé. Que transmettre ? Que dire pour ces dernières paroles, cette dernière classe ? Que de temps perdu toutes ces années, et quelle importance de bien maîtriser sa langue, surtout durant la période d'annexion qui s'annonce... Car, « quand un peuple tombe esclave, tant qu'il tient bien sa langue, c'est comme s'il tenait la clef de sa prison ».



Note d'intention

Des Lettres, Une Plume



Note d'intention

« Quand un peuple tombe esclave, tant qu'il tient bien sa langue, c'est comme s'il tenait la clef de sa prison »

Nous sommes en Avril 1870 dans un petit village d'Alsace, et Monsieur Hamel s'apprête à commencer son cours. Ce matin, c'est le Français qui est au programme. Ce qu'il vient d'apprendre, de même que tous ceux du village, présents pour l'occasion dans la salle de classe, c'est que ce cours sera son dernier. Une directive de Berlin vient d'arriver, imposant que les cours soient dispensés en Allemand dans toutes les classes de l'Alsace et de la Moselle. Il ne reste que quelques heures à Monsieur Hamel pour transmettre le bagage dont il est chargé. Quelques heures pour accomplir son devoir de transmission, quelques heures pour parler le Français. Qui est cette personne faisant de sa profession le sens de sa vie ? Quelle attitude aborder dans cette situation imprévisible ? Que deviendra cette vocation brisée par la force des choses et quel fruit restera de son travail ?

Le film commence quelques années en arrière pour comprendre l'origine de la vocation de ce professeur. Puis, après que ce premier chapitre a brossé ce tableau, on s'attache à raconter l'avant-guerre jusqu'à cette date d'avril 1870, au travers de quatre chapitres, se suivant de près dans l'ordre chronologique. Chacun de ceux-ci présente un ou plusieurs personnages du village dans une histoire indépendante ou continuité d'une intrigue déjà vue sous un autre angle. Ces chapitres permettent au spectateur de comprendre en filigrane l'Histoire de cette guerre et de ce village au travers de ces acteurs. Enfin, le dernier chapitre raconte cette dernière classe, réunissant tous ces protagonistes. Cette dernière histoire est fortement inspirée de « La dernière classe », conte tiré des *contes du Lundi*, d'Alphonse Daudet.

Un épilogue conclura ce film répondant aux interrogations soulevées tout du long. La scène se situera après la 1^{ère} guerre mondiale, la paix recouvrée. Un cours se tient dans la classe, où l'on retrouve l'ancien élève auquel le cinquième chapitre se sera attaché. Marqué par son professeur, Monsieur Hamel, il lui a succédé dans sa chaire. Comprenant des années après la leçon de sa dernière classe, le film s'achève sur la fin ultime de l'enseignement de sa langue, transmettant à son tour à ses élèves : « Quand un peuple tombe esclave, tant qu'il tient bien sa langue, c'est comme s'il tenait la clef de sa prison ».

La notion de transmission, l'expression de sa pensée grâce aux subtilités qu'offrent notre langue, sont des valeurs que nous nous attachons à mettre en avant. Par exemple, lors d'un chapitre, une fille découvrira la communication épistolaire, échangeant avec son fiancé parti au front. Ne sachant pas lire, Monsieur Hamel lui fera la lecture et l'aidera à retranscrire ses pensées pour lui répondre. Il s'agit donc de montrer au spectateur l'importance de l'écriture, les nuances que nous offrent le langage, les caractéristiques de notre langue.

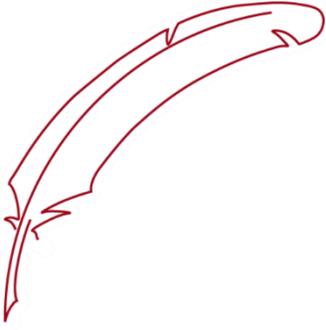
Note d'intention

Aujourd'hui, peu de place est laissée à la contemplation, à la beauté objective, à la « gratuité » de l'art non asservi par une notion de rentabilité ou de temps ; on a du mal à savoir prendre du temps pour admirer, apprécier. Ici, on veut notamment consacrer cette petite demi-heure de film à mettre cette contemplation en avant, en laissant une place importante au silence, à la mise en valeur de tel paysage, tel tableau, laisser deviner une expression, un sentiment, une réflexion, une perception, laisser la place à l'admiration.

A mon sens, cette histoire est très actuelle et est porteuse de beaucoup de messages dont on peut s'inspirer. La communication, l'expression de nos idées, l'écoute, la transmission, l'éducation, sont des sujets actuels où parfois le manque de profondeur ou de recul se fait sentir. L'Histoire est riche d'enseignements, et il est dommage de s'en priver. Ainsi, le but poursuivi est de mettre en perspective ce que nous vivons avec cette période de l'Histoire plutôt méconnue aujourd'hui, de proposer des clefs de réflexion objectives pour apporter de la profondeur à notre réflexion.

En conclusion, au premier abord le film a un aspect historique, permettant de (re)découvrir ce pan de notre Histoire ; il livrera également ces réflexions que nous pensons porteuses ; enfin, il proposera une interprétation artistique originale à travers des procédés cinématographiques que nous pensons intéressants.

Les procédés artistiques imaginés seront détaillés dans un document publié ultérieurement. Dans les grandes lignes, nous optons pour un découpage marqué entre cinq chapitres (plus une séquence comportant une brève scène d'introduction, et de même pour le court épilogue).



Personnages

Des Lettres, Une Plume



Personnages

A cette liste des personnages principaux, s'ajoute la figuration.

- Monsieur Hamel Père

Cultivé et travailleur, c'est un père sévère et exigeant. Manuel, il n'est toutefois pas insensible à la vocation de son fils, qu'il cherche au fond de lui-même à comprendre. Cela incarne une relation forte avec son fils, pour lequel il nourrit admiration et respect, non visible dans les apparences, mais dont chacun a conscience. Cette relation non extériorisée est en cohérence avec les normes sociales de l'époque.

- Monsieur Hamel fils (enfant puis adulte)

C'est l'instituteur du village. C'est un homme discret, perçu comme sévère et froid, mais c'est un homme passionné qui apprécie ses élèves et son village d'Alsace. La relation qu'il entretient avec ses élèves peut rappeler celle avec son père. Il a à cœur de transmettre son bagage qu'il considère comme essentiel, et c'est d'ailleurs ce message qu'il tient à faire passer.

- Bénédicte

Sœur du jeune Hamel. Jeune fille attentionnée, bien que différant de son frère, elle tente de le comprendre. Elle semble souffrir également de son malaise dû au décalage entre son frère et le milieu dans lequel il grandit.

- Colonel Jouve

Ancien militaire, bercé dans sa jeunesse par l'élan du premier empire, fier et patriote, il est pétri des valeurs militaires. Homme d'honneur, il s'attache à ce qui a été le sens de sa vie et qu'il voit encore comme le fer de lance de sa patrie. C'est le parrain d'Eugène Wachter.

- Franz

Gamin vif et sportif, il ne semble pas conscient du dramatique de la situation du village jusqu'à ce qu'elle impacte très fortement sa vie, ce qui le fera grandir brusquement.

- Monsieur Wachter

Figure forte du village, il parle fort, aime rire, et incarne la « franche amitié ». Bien qu'il ne soit pas porté aux discussions philosophiques ou débats politiques profonds, il s'attache au bon sens enseigné par sa vie et est ainsi pétri de valeurs nobles.

- Eugène Wachter

Fils de Monsieur Wachter. Jeune esprit, fougueux et énergique, introverti et réfléchi, il est curieux et veut être sûr de lui dans les actions qu'il pose. Esprit intellectuel connecté aux réalités, il s'applique dans chaque tâche qui lui incombe et dans tout ce qu'il entreprend. C'est le filleul du colonel Jouve.

Personnages

- Marie

Jeune fille du village, elle sera par la suite fiancée au fils du forgeron (Eugène Wachter). Fille du milieu paysan, elle a toujours vécu dans son village, sans recevoir d'éducation soignée. Cependant, elle est exigeante et n'est pas naïve ; elle cherche le Bien, à faire les choses avec perfection. Elle semble parfois hors du style paysan qui l'entoure. On pourrait dire d'elle qu'elle est parfois « dans la Lune ». On la qualifierait aujourd'hui d'« artiste ».

- Le Médecin

Homme de science, c'est un grand ami de Monsieur Hamel. Son métier a fait de lui un homme profondément compatissant et attaché aux villageois. Réservé, parlant peu mais écouté, il apparaît souvent comme le « sage ». On le voit souvent avec un visage sérieux, sur lequel se dessine parfois un sourire vrai, et toujours accompagné d'un regard franc, profond, direct. C'est un homme qui écoute.